



L'Homme qui rit

VICTOR HUGO

JVA EDITORA

VICTOR HUGO

L'Homme qui rit

Première publication: 1869

Édition du domaine public

JVA Editora

We thank the Bibliotheque Nationale de France that has made available the image files at [www://gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr), authorizing the preparation of the etext through OCR.

Nous remercions la Bibliothèque Nationale de France qui a mis à disposition les images dans [www://gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr), et a donné l'autorisation de les utiliser pour préparer ce texte.

VICTOR HUGO

L'HOMME QUI RIT

De l'Angleterre tout est grand, même ce qui n'est pas bon, même l'oligarchie. Le patriciat anglais, c'est le patriciat dans le sens absolu du mot. Pas de féodalité plus illustre, plus terrible et plus vivace. Disons-le, cette féodalité a été utile à ses heures. C'est en Angleterre que ce phénomène, la Seigneurie, veut être étudié, de même que c'est en France qu'il faut étudier ce phénomène, la Royauté.

Le vrai titre de ce livre serait *l'Aristocratie*. Un autre livre, qui suivra, pourra être intitulé *la Monarchie*. Et ces deux livres, s'il est donné à l'auteur d'achever ce travail, en précéderont et en amèneront un autre qui sera intitulé: *Quatrevingt-treize*.

Hauteville-House, 1869.

PREMIÈRE PARTIE—LA MER ET LA NUIT

DEUX CHAPITRES PRÉLIMINAIRES

I — URSUS

II — LES COMPRACHICOS

LIVRE PREMIER—LA NUIT MOINS NOIRE QUE L'HOMME

I — LA POINTE SUD DE PORTLAND

II — ISOLEMENT

III — SOLITUDE

IV — QUESTIONS

V — L'ARBRE D'INVENTION HUMAINE

VI — BATAILLE ENTRE LA MORT ET LA NUIT

VII — LA POINTE NORD DE PORTLAND

LIVRE DEUXIÈME—L'OURQUE EN MER

I — LES LOIS QUI SONT HORS DE L'HOMME

II — LES SILHOUETTES DU COMMENCEMENT FIXÉES

III — LES HOMMES INQUIETS SUR LA MER INQUIÈTE

IV — ENTRÉE EN SCÈNE D'UN NUAGE DIFFÉRENT DES
AUTRES

V — HARDQUANONNE

VI — ILS SE CROIENT AIDÉS

VII — HORREUR SACRÉE

VIII — NIX ET NOX

IX — SOIN CONFIE À LA MER FURIEUSE

X — LA GRANDE SAUVAGE. C'EST LA TEMPÊTE

XI — LES CASQUETS

XII — CORPS À CORPS AVEC L'ÉCUEIL

XIII — FACE À FACE AVEC LA NUIT

XIV — ORTACH

XV – PORTENTOSUM MARE
XVI – DOUCEUR SUBITE DE L'ÉNIGME
XVII – LA RESSOURCE DERNIÈRE
XVIII – LA RESSOURCE SUPRÊME

LIVRE TROISIÈME—L'ENFANT DANS L'OMBRE

I – LE CHESS-HILL
II – EFFET DE NEIGE
III – TOUTE VOIE DOULOUREUSE SE COMPLIQUE D'UN
FARDEAU
IV – AUTRE FORME DU DÉSERT
V – LA MISANTHROPIE FAIT DES SIENNES
VI – LE RÉVEIL

DEUXIÈME PARTIE—PAR ORDRE DU ROI

LIVRE PREMIER—ÉTERNELLE PRÉSENCE DU PASSÉ; LES
HOMMES REFLÈTENT L'HOMME

I – LORD CLANCHARLIE
II – LORD DAVID DIRRY-MOIR
III – LA DUCHESSE JOSIANE
IV – MAGISTER ELEGANTARUM
V – LA REINE ANNE
VI – BARKILPHEDRO
VII – BARKILPHEDRO PERCE
VIII – INFERI
IX – HAÏR EST AUSSI FORT QU'AIMER
X – FLAMBOIEMENTS QU'ON VERRAIT SI L'HOMME ÉTAIT
TRANSPARENT
XI – BARKILPHEDRO EN EMBUSCADE
XII – ÉCOSSE, IRLANDE ET ANGLETERRE

LIVRE DEUXIÈME—GWINPLAINE ET DEA

I— OU L'ON VOIT LE VISAGE DE CELUI DONT ON N'A
ENCORE VU QUE LES ACTIONS

II— DEA

III— «OCULOS NON HABET ET VIDET»

IV— LES AMOUREUX ASSORTIS

V— LE BLEU DANS LE NOIR

VI— URSUS INSTITUTEUR, ET URSUS TUTEUR

VII— LA CÉCITÉ DONNE DES LEÇONS DE CLAIRVOYANCE

VIII— NON SEULEMENT LE BONHEUR, MAIS LA PROSPÉRITÉ

IX— EXTRAVAGANCES QUE LES GENS SANS GOUT
APPELLENT POÉSIE

X— COUP D'OEIL DE CELUI QUI EST HORS DE TOUT SUR
LES CHOSES ET SUR LES HOMMES

XI— GWYNPLAINE EST DANS LE JUSTE, URSUS EST DANS LE
VRAI

XII— URSUS LE POÈTE ENTRAINED URSUS LE PHILOSOPHE

LIVRE TROISIÈME—COMMENCEMENT DE LA FÊLURE

I— L'INN TADCASTER

II— ÉLOQUENCE EN PLEIN VENT

III— OU LE PASSANT REPARAIT

IV— LES CONTRAIRES FRATERNISENT DANS LA HAINE

V— LE WAPENTAKE

VI— LA SOURIS INTERROGÉE PAR LES CHATS

VII— QUELLES RAISONS PEUT AVOIR UN QUADRUPLE POUR
VENIR S'ENCANAILLER PARMI LES GROS SOUS?

VIII— SYMPTOMES D'EMPOISONNEMENT

IX— ABYSSUS ABYSSUM VOCAT

LIVRE QUATRIÈME—LA CAVE PÉNALE

I — LA TENTATION DE SAINT GWYNPLAINE

II — DU PLAISANT AU SÉVÈRE

III — LEX, REX, FEX

IV — URSUS ESPIONNE LA POLICE

V — MAUVAIS LIEU

VI — QUELLES MAGISTRATURES IL Y AVAIT SOUS LES
PERRUQUES D'AUTREFOIS

VII — FRÉMISSEMENT

VIII — GÉMISSEMENT

LIVRE CINQUIÈME—LA MER ET LE SORT REMUENT SOUS LE MÊME SOUFFLE

I — SOLIDITÉ DES CHOSES FRAGILES

II — CE QUI ERRE NE SE TROMPE PAS

AUCUN HOMME NE PASSERAIT BRUSQUEMENT DE LA

III — SIBÉRIE AU SÉNÉGAL SANS PERDRE CONNAISSANCE.

(Humboldt.)

IV — FASCINATION

V — ON CROIT SE SOUVENIR, ON OUBLIE

LIVRE SIXIÈME—ASPECTS VARIÉS D'URSUS

I — CE QUE DIT LE MISANTHROPE

II — CE QU'IL FAIT

III — COMPLICATIONS

IV — MOENIBUS SURDIS CAMPANA MUTA

V — LA RAISON D'ÉTAT TRAVAILLE EN PETIT COMME EN
GRAND

LIVRE SEPTIÈME—LA TITANE

I — RÉVEIL

II – RESSEMBLANCE D'UN PALAIS AVEC UN BOIS

III – EVE

IV – SATAN

V – ON SE RECONNAIT, MAIS ON NE SE CONNAIT PAS

LIVRE HUITIEME—LE CAPITOLE ET SON VOISINAGE

I – DISSECTION DES CHOSES MAJESTUEUSES

II – IMPARTIALITÉ

III – LA VIEILLE SALLE

IV – LA VIEILLE CHAMBRE

V – CAUSERIES ALTIÈRES

VI – LA HAUTE ET LA BASSE

VII – LES TEMPÊTES D'HOMMES PIRES QUE LES TEMPÊTES
D'OCÉANS

VIII – SERAIT BON FRÈRE S'IL N'ÉTAIT BON FILS

LIVRE NEUVIEME—EN RUINE

I – C'EST A TRAVERS L'EXCÈS DE GRANDEUR QU'ON ARRIVE
A L'EXCÈS DE MISÈRE

II – RÉSIDU

CONCLUSION—LA MER ET LA NUIT

I – CHIEN DE GARDE PEUT ÊTRE ANGE GARDIEN

II – BARKILPHEDRO A VISÉ L'AIGLE ET A ATTEINT LA
COLOMBE

III – LE PARADIS RETROUVÉ ICI-BAS

IV – NON. LA-HAUT

NOTE

PREMIÈRE PARTIE

LA MER ET LA NUIT

DEUX CHAPITRES PRÉLIMINAIRES

I—URSUS

Ursus et Homo étaient liés d'une amitié étroite. Ursus était un homme, Homo était un loup, Leurs humeurs s'étaient convenues. C'était l'homme qui avait baptisé le loup. Probablement il s'était aussi choisi lui-même son nom; ayant trouvé *Ursus* bon pour lui, il avait trouvé *Homo* bon pour la bête, L'association de cet homme et de ce loup profitait aux foires, aux fêtes de paroisse, aux coins de rues où les passants s'attroupent, et au besoin qu'éprouve partout le peuple d'écouter des sornettes et d'acheter de l'orviétan. Ce loup, docile et gracieusement subalterne, était agréable à la foule. Voir des apprivoisements est une chose qui plaît. Notre suprême contentement est de regarder défiler toutes les variétés de la domestication. C'est ce qui fait qu'il y a tant de gens sur le passage des cortèges royaux.

Ursus et Homo allaient de carrefour en carrefour, des places publiques d'Aberystwith aux places publiques de Yeddburg, de pays en pays, de comté en comté, de ville en ville. Un marché épuisé, ils passaient à l'autre. Ursus habitait une cahute roulante qu'Homo, suffisamment civilisé, traînait le jour et gardait la nuit. Dans les routes difficiles, dans les montées, quand il y avait trop d'ornière et trop de boue, l'homme se bouclait la bricole au cou et tirait

fraternellement, côte à côte avec le loup. Ils avaient ainsi vieilli ensemble. Ils campaient à l'aventure dans une friche, dans une clairière, dans la patte d'oie d'un entre-croisement de routes, à l'entrée des hameaux, aux portes des bourgs, dans les halles, dans les mails publics, sur la lisière des parcs, sur les parvis d'églises, Quand la carriole s'arrêtait dans quelque champ de foire, quand les commères accouraient béantes, quand les curieux faisaient cercle, Ursus pérorait, Homo approuvait. Homo, une sébile dans sa gueule, faisait poliment la quête dans l'assistance. Ils gagnaient leur vie. Le loup était lettré, l'homme aussi. Le loup avait été dressé par l'homme, ou s'était dressé tout seul, à diverses gentilleses de loup qui contribuaient à la recette.—Surtout ne dégénère pas en homme, lui disait son ami.

Le loup ne mordait jamais, l'homme quelquefois. Du moins, mordre était la prétention d'Ursus. Ursus était un misanthrope, et, pour souligner sa misanthropie, il s'était fait bateleur. Pour vivre aussi, car l'estomac impose ses conditions. De plus ce bateleur misanthrope, soit pour se compliquer, soit pour se compléter, était médecin. Médecin c'est peu, Ursus était ventriloque. On le voyait parler sans que sa bouche remuât. Il copiait, à s'y méprendre, l'accent et la prononciation du premier venu; il imitait les voix à croire entendre les personnes. A lui tout seul, il faisait le murmure d'une foule, ce qui lui donnait droit au titre d'*engastrimythe*. Il le prenait. Il reproduisait toutes sortes de cris d'oiseaux, la grive, le grasset, l'alouette pépi, qu'on nomme aussi la béguinette, le merle à plastron blanc, tous voyageurs comme lui; de façon que, par instants, il vous faisait entendre, à son gré, ou une place publique couverte de rumeurs humaines, ou une prairie pleine de voix bestiales; tantôt orageux comme une multitude, tantôt puéril et serein comme l'aube.—Du reste, ces talents-là, quoique rares,